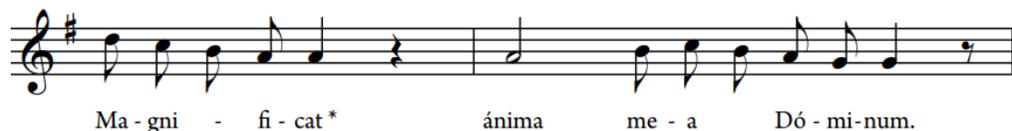


CHANT DU MAGNIFICAT

Tous ensemble chantent le cantique Magnificat au « ton royal ».



2. Et exultávit spíritus meus * in Déo salutári méo.
3. Quia respéxit humilitátem ancillæ súæ * ecce enim ex hoc beátam me dícent ómnes generatiónes.
4. Quia fécit míhi mágna qui pótens est * et sánctum nomen éjus
5. Et misericórdia éjus a progénie in progénies * tíméntibus éum.
6. Fécit poténtiam in bráchio súo * dispérsit supérbos ménte cordis súi.
7. Depósuit poténtes de séde * et exaltávit húmiles.
8. Esuriéntes implévit bónis * et dívites dimísit inánes.
9. Suscépit Israél púerum súum * recordátus misericórdiae súæ.
10. Sicut locútus est ad pátres nóstros * Abraham et sémini éjus in saécula.
11. Glória Pátri et Fílió * et Spirítu*i* Sáncto
12. Sicut érat in princípío, et nunc, et sémper * et in saécula sæculórum. Amen.

PRIÈRE FINALE DE LA NEUVAINNE

Le prêtre récite la prière de saint Alphonse et les fidèles répondent au « Gloire au Père ».

Divin Enfant Jésus, qui pour le salut du monde avez voulu naître dans une étable, et être couché dans une crèche, sur un peu de paille : ayez pitié de moi. Marie et Joseph, priez l'Enfant Jésus pour moi. Gloire au Père ... Ainsi soit-il

CHANT DE L'ALMA

La neuvaine se conclut par le chant de l'Alma Redemptoris Mater en ton grégorien simple.

*Alma Redemptóris Mater, quae pérvia caeli pórtá mánes,
et stélla máris, succúrre cadénti súrgere qui cúrat pópulo.
Tu quae genuísti, natúra miránte, túum sánctum Genitórem,
Virgo prius ac postérius. Gabriélis ab óre súmens illud Ave,
peccatórum miserére.*

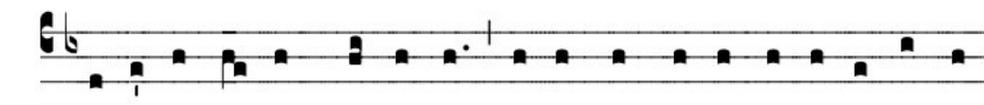
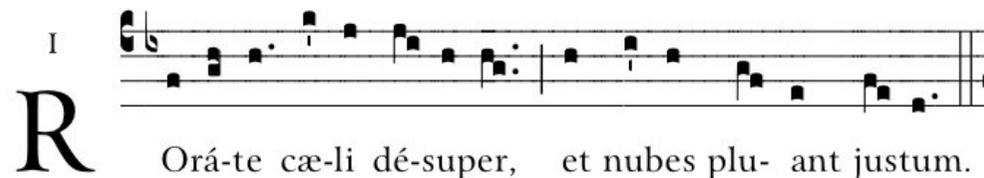
Paroisse Saint-Eloi de Bordeaux - Institut du Bon Pasteur

Neuvaine de Noël (du 16 au 24 décembre)

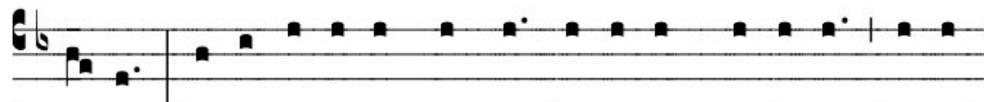
Neuvième Jour - 24/12

CHANT DU RORATE

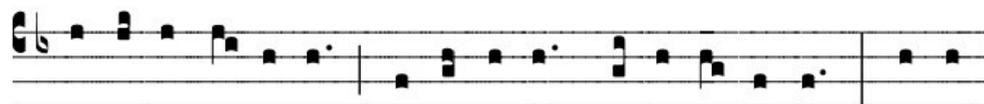
Après la messe, le prêtre entonne l'hymne Rorate .



1. Ne i-rascá- ris Dómi-ne, ne ultra memí-ne-ris in-iqui-



tá-tis: ecce cí-vi-tas Sancti facta est de-sérta: Si- on



de-sérta facta est: Je-rú-sa-lem de-so-lá- ta est: domus



sancti-fi-ca-ti- ó-nis tu-æ et gló-ri-æ tu-æ, u-bi lau-



da-vé-runt te patres nostri. R. Rorate.

LECTURE DE LA MÉDITATION DU JOUR

Ensuite le prêtre lit la méditation du jour.

Dieu avait décrété que le Verbe incarné naîtrait, non dans la maison de Joseph, mais dans une étable abandonnée, au sein de privations et de souffrances telles que n'en connut jamais le plus pauvre des enfants. Aussi par disposition de la Providence, César publia un édit de recensement qui obligeait tout sujet de l'Empire romain d'aller se faire inscrire à son lieu d'origine. Lorsque Joseph reçut cet ordre, il en fut très inquiet : car il se demandait s'il laisserait à Nazareth Marie, sa sainte épouse, dont le terme approchait, ou s'il l'emmènerait avec lui jusqu'à Bethléem. « Je serais peiné, lui dit-il, ô Marie, de Vous laisser seule pendant mon absence, qui sera peut-être longue ; d'autre part, je prévois que si Vous venez avec moi, Vous aurez beaucoup à souffrir d'un si long voyage, dans la saison rigoureuse, alors que ma pauvreté ne me permettra pas de Vous procurer les soins que réclame Votre état. » « Ne craignez rien, répond aussitôt l'auguste Vierge à son chaste époux, je vous accompagnerai, et le Seigneur nous aidera. » Marie, en effet, savait par la prophétie de Michée, que Son Divin Enfant devait naître à Bethléem. Elle prit donc les pauvres langes qu'elle avait déjà préparés, et se mit en route avec Joseph.

Suivons ces deux Saints Voyageurs ; prêtons l'oreille aux discours de Marie et de Joseph durant ce voyage. Ils parlent de la Miséricorde, de la Bonté et de l'Amour du Verbe Divin qui va bientôt paraître parmi les hommes ; dès lors ils multiplient les actes d'adoration, de remerciements et d'amour envers ce Dieu Sauveur. Sans doute elle souffrait beaucoup, cette jeune et délicate Vierge, en faisant un trajet si long, par des chemins difficiles, en plein hiver ; mais Elle souffrait en paix et avec amour, unissant ses douleurs à celles de Jésus qu'elle portait dans Son chaste sein.

Unissons-nous à Marie et à Joseph, accompagnons le Roi du ciel qui va naître comme le plus pauvre et le plus délaissé des enfants des hommes. Prions Jésus, Marie et Joseph, par le mérite des souffrances qu'ils endurent en ce voyage, de nous accompagner dans le voyage que nous faisons vers l'éternité. Quel bonheur pour nous, si pendant notre vie et à l'heure de notre mort, nous sommes assistés de Jésus, de Marie et de Joseph !

CANTIQUE

Tous ensemble chantent « Venez divin Messie »

**Venez divin Messie,
Sauver nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez !**

Ah ! Descendez, hâtez vos pas!
Sauvez les hommes du trépas;
Secourez-nous, ne tardez pas!
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes:
Venez, venez, venez !

**Venez divin Messie,
Sauver nos jours infortunés;
Vous êtes notre vie,
Venez, venez, venez !**

Ah ! Désarmez votre courroux:
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés:
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez !

AFFECTIONS ET PRIÈRES

Le prêtre lit la deuxième partie de la méditation.

Mon cher Rédempteur, en ce pénible voyage de Nazareth à Bethléem, une multitude d'anges vous accompagnent ; mais, de tous les hommes, à part Marie qui Vous porte dans Son sein, et Joseph, son fidèle gardien, je ne vois personne qui Vous tienne compagnie. Mon Jésus, permettez-moi de m'unir à Marie et à Joseph. Sans doute, mes ingratitude envers Vous m'en ont rendu bien indigne ; mais, grâce à Votre Divine Lumière, je vois maintenant combien je me suis rendu coupable. Quand je pense, ô mon Divin Maître, que, pour suivre mes maudits penchants, je me suis tant de fois séparé de Vous en renonçant à Votre amitié, je voudrais mourir de regret. Mais Vous êtes venu pour me pardonner ; pardonnez-moi donc, à présent que je me repens de tout mon cœur de Vous avoir si souvent méprisé. Pour l'avenir, je Vous promets de ne plus jamais me séparer de Vous, mon unique Amour.

Mon âme s'est éprise de Vous, ô tout aimable Enfant ! Oui, je Vous aime, mon doux Sauveur ; et, puisque Vous êtes venu en ce monde pour me sauver et m'enrichir de Vos grâces, je Vous demande une grâce, une seule : faites que jamais plus je ne me sépare de Vous ; captivez-moi, liez-moi étroitement à Vous par les douces chaînes de Votre Amour. Mon Rédempteur et mon Dieu, ne permettez pas que je m'éloigne encore de Vous, que je sois un seul instant privé de Votre grâce !

Très Sainte Vierge, Marie, je viens Vous tenir compagnie dans Votre voyage à Bethléem et Vous, ô ma Mère, ne cessez pas de veiller sur moi et de m'assister durant mon voyage vers l'éternité. Ma Souveraine, sauvez-moi, par Votre intercession, délivrez-moi de l'enfer et conduisez-moi au ciel. Vous êtes mon espérance, et j'attends tout de Vous.